

Le 7

Toute l'actu du 86

- **SÉRIE** P.4
Bitard un jour, Bitard toujours
- **SOCIÉTÉ** P.5
Mélanie Gonzalez, neuf enfants et un livre
- **MOBILITÉS** P.6
Poitiers carbure au covoiturage
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Hugo Clément, la mode et les médias
- **FACE À FACE** P.23
Sébastien Desplanques, docteur ès vélo

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.street-worker.com

Vêtements et chaussures professionnels

PROPUSSION
CHAUSSURES DE SÉCURITÉ

PORTERIEZ-VOUS UNE CHAUSSURE DE RUNNING POUR TRAVAILLER?

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00



SERVICE P.3

La Poste en repli

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°661

le7.info

Les vacances de la Toussaint

du samedi 19 octobre au dimanche 3 novembre 2024 à l'Espace Mendès France



Animations

Mardi 22 octobre . 10h
Les aliens arrivent !

Des créatures hideuses envahissent la Terre, comment faire pour sauver la planète ?

Pour les 8/12 ans.

Tarif : 15 € | Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Vendredi 25 octobre . 14h30

Petite graine deviendra verte

Une découverte du monde fascinant des végétaux en faisant germer et pousser de l'herbe sur un bonhomme rigolo.

Pour les 6/8 ans.

Tarif : 6 € | Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Dimanche 27 octobre . 15h et 16h30

Les savants du vivant

Pour devenir incollable sur les êtres vivants et leur environnement, en découvrant la chaîne alimentaire, leur habitat, leurs interactions, etc.

À partir de 3 ans.

Tarif : 6 € | Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 30 octobre . 14h30

Mon premier dessin animé

Réaliser un court-métrage en mettant en scène et en imaginant des personnages, un décor et un scénario !

Pour les 8/12 ans.

Tarif : 15 € | Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Jeudi 31 octobre . 16h

Electro kids

Faire de la musique avec des instruments étonnants, sans savoir en jouer et en s'amusant !

Pour les 4/6 ans.

Tarif : 6 € | Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Et aussi les ateliers de l'École de l'ADN

Mardi 22, jeudis 24 et 31 . 14h30

Tarif : 6 € | Adhérent École de l'ADN : 4 €

Le Joker : 3,50 €.

Infos et réservation sur ecole-adn-poitiers.org

Astronomie

Du mardi au dimanche . 15h et 16h30

Séances au planétarium

À partir de 8 ans. Plein tarif : 7 €

Tarif enfant : 5 € | Tarif réduit : 4 €

Le Joker : 3,50 €.

Du mardi 29 au mercredi 30 octobre

De 10h à 12h et de 14h à 18h

Observation le mercredi . 20h

Petite Ourse

Un stage de 2 jours pour apprendre à se repérer dans le ciel, connaître les phases de la Lune, découvrir le Système solaire, etc. Que c'est beau un ciel la nuit !

Pour les 8/12 ans.

Tarif : 72 € | Adhérent : 48 €.

Repas non compris.

Samedi 2 novembre . De 9h30 à minuit

Stage 1^{re} étoile

Débuter en astronomie ! Apprendre à s'orienter, reconnaître les principales constellations, utiliser une carte du ciel, repérer les planètes, installer un télescope, etc.

À partir de 15 ans. Plein tarif : 120 €

Adhérent : 95 €. Repas compris.

Expositions

EXPOSITION - JUSQU'AU 9 MARS 2025

mouvements
LE CORPS EN ACTION

Bouger au quotidien !



VIVANT POUR DE VRAI !

DU 21 SEPTEMBRE 2024 AU 3 JANVIER 2025

EXPOSITION POUR LES 2/6 ANS



Retrouvez le programme complet sur emf.fr
Réservation sur emf.fr/billetterie

Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h30 ;
samedi et dimanche de 14h à 18h30

Sang froid

« Rabot », « saignée », « calamité », « austérité sans précédent »... Le microcosme politique (mais pas que) tire à boulets rouges sur le projet de loi de finances 2025 dévoilé par Michel Barnier jeudi dernier, au soir de sa visite dans la Vienne pour évoquer la santé mentale. Drôle de symbole à quelques heures de tailler sévèrement dans les dépenses publiques. Le Savoyard en a vu d'autres et surjoue à merveille le Premier ministre détaché des critiques les plus acerbes, y compris de ses alliés supposés. Parce que les emm... volent en escadrilles comme aurait dit Jacques Chirac, Barnier doit faire face à plusieurs fronts, budgétaire et migratoire. Son martial ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau durcit le ton d'interview en interview, ce qui lui a fait remarquer le député de la Vienne Sacha Houllié à Vouillé. Ce à quoi le Premier ministre lui a conseillé de « garder son sang froid ». Jamais sans doute la boussole gouvernementale n'aura été aussi dérégulée et prête à rendre l'âme. Car les maires aussi s'affolent des économies à réaliser et l'ont dit au négociateur du Brexit, jadis conseiller départemental, régional, député, ministre, maire... De l'émotion c'est sûr jusqu'à une probable motion de censure, l'Assemblée nationale n'a pas fini de bouillir.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT

Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

La Poste, une difficile transition

Habitants, syndicats et personnalités politiques se sont réunis pour protester contre la « fermeture » du bureau de poste avenue de la Libération.

Le bureau de poste de l'avenue de la Libération, à Poitiers, devrait se transformer en relais commerçant d'ici la fin de l'année 2024. Un changement qui ne passe pas auprès des habitants. Au-delà de ce cas particulier, La Poste justifie sa réorganisation par une baisse de fréquentation continue.

► Pierre Bujeau - Charlotte Cresson

« C'est l'incompréhension totale. » Après une vingtaine de fermetures de bureaux de poste dans la Vienne depuis 2017 (Le 7 n°578), c'est au tour de celui de l'avenue de la Libération, à Poitiers, d'être sur la sellette. La nouvelle, tombée le 17 mai, a déjà fait l'objet de deux mobilisations en juin et septembre. Serait-ce la fermeture de trop ? Sylvie Bachelier, présidente du comité de quartier de Poitiers-Sud, le syndicat Sud-PTT 86 et les habitants craignent

d'éventuelles répercussions. « Nous avons appris dans le journal que le bureau fermait, sans aucune communication auprès des 8 000 habitants du quartier. C'est une atteinte aux personnes âgées qui ne peuvent pas se rendre en centre-ville », alerte la présidente du comité de quartier. « Il est déjà compliqué de se rendre à la poste en dehors des horaires de travail, alors si on en réduit le nombre, on ne peut plus s'en sortir », ajoute Dominique, originaire de Valdivienne.

Un paysage qui évolue

La Vienne compte aujourd'hui 185 points de contact comprenant « 51 bureaux, 40 relais commerçants, 94 agences postales communales et intercommunales et 1 point de service ruralité », indique Pascale Guittet, élue au Département et présidente de la Commission départementale de présence postale territoriale (CDPPT). Des chiffres différents de ceux communiqués par la direction de la Poste qui évoque « 46 bureaux, 58 relais commerçants, 97 agences postales communales et intercommunales et 1 point de ser-

vice ruralité ». Une différence qui ne fait qu'accroître la confusion. Une certitude tout de même, cet état des lieux évolue au rythme du changement d'habitudes des usagers. « En 2016, La Poste accueillait 403 millions de visites. En 2022, le réseau en comptait environ 195 millions, soit une baisse de près de 52% », indique la direction de l'entreprise, qui doit donc adapter l'offre. Des données à mettre en corrélation avec la baisse de l'activité courrier : 18 milliards de lettres en 2018 contre 6 milliards l'an dernier.

« Certains salariés sont présents pour deux-trois clients par jour », note Pascale Guittet. Les usagers du bureau de l'avenue de la Libération ne partagent pas ce constat. « Il est utilisé par de nombreux habitants du quartier et des communes voisines. On attend jusqu'à 15 minutes dans la file d'attente. »

Des alternatives

« Qui dit fermeture ne veut pas dire vide. » La présidente de la CDPPT insiste, « un bureau qui ferme est généralement remplacé par une alternative. » L'ob-

jectif ? Trouver un point postal à « moins de 5km ou 20 minutes en voiture ». Une possibilité offerte à 97,5% des habitants du département. Parmi ces alternatives, la présence de relais Poste commerçants, de services d'agences postales communales au sein des mairies des communes rurales, ainsi qu'un nouveau point de services à Bignoux, unique dans la Vienne et en phase d'expérimentation. Les bureaux délivrant les allocations, eux, sont immuables. « Les fermetures n'entraînent pas non plus de perte d'emplois, selon Pascale Guittet puisque les salariés sont répartis dans les autres bureaux. » Un changement qui « élargit considérablement le périmètre des facteurs », s'insurge le syndicat Sud-PTT 86. Si la fermeture du bureau de l'avenue de la Libération est encore incertaine, la transformation de la plateforme industrielle courrier de Migné-Auxances en plateforme de préparation et de distribution courrier colis multiflux (PPDC MF), zone de la République, à Poitiers, est, elle, confirmée. Objectif : répondre à la baisse du nombre de courriers et à la hausse de celle des colis.

0 TEMPS PERDU
OPTÉZ POUR LE CONFORT!
GRÂCE À LA STATION DE MONTAGE À DOMICILE ALLOPNEUS.COM

allopneus.com
CHOISISSEZ, C'EST MONTÉ

stfm

SARL STFM
STATION MOBILE ALLOPNEUS DEPARTEMENT 86

contact@stfmonline.com

Poitiers, alias « Bitard bourg »

La table des géants



Chaque année, s'inspirant du repas de Pantagruel décrit par Rabelais, l'Ordre du Vénéré Bitard (LST !) organise à la Pierre-Levée, sur la « table des géant », un pique-nique... gargantuesque.

La chasse au bitard



Comme ses cousins darou et autre dahu, le bitard est un animal mythique. En 1950, Yvan Gallé a immortalisé sa chasse sur un mur du restaurant universitaire Roche-d'Argent.

Blanche Verge



Voilà plus de cinquante ans qu'elle se dresse sur le campus, à proximité de la résidence universitaire Rabelais. La Blanche Verge de l'Ordre des Bitards est même équipée d'un tuyau pour faire jaillir bière ou rosé.

Essentielle, la Semaine estudiantine

« La confrérie a inscrit une semaine de carnaval dans la ville où il n'y avait pas la tradition de la mi-Carême. Dans les années 1930 à 1950, la Semaine estudiantine a été une grande récré qui a marqué la vie des étudiants car ceux qui étaient à Poitiers étaient souvent ceux qui n'avaient pas les moyens d'aller à Paris », explique Manuel Segura. En 2025 aura lieu la 70^e Semaine estudiantine, toujours à l'équinoxe de printemps.

Les Bitards, une spécialité locale

Cette année, Le 7 part en quête de ce que l'histoire de Poitiers a laissé dans le présent, dans l'imaginaire collectif, la langue, le droit, les traditions... Deuxième étape avec l'Ordre du Vénéré Bitard (loué soit-il !), une coutume estudiantine de plus de cent ans d'âge, d'inspiration rabelaisienne.

► Claire Brugier

A 101 ans, l'Ordre du Vénéré Bitard (loué soit-il !) n'a pas dit son dernier mot et continue d'attirer dans ses rangs les étudiants de Poitiers en quête de... Mais de quoi précisément ? « L'Ordre, ce sont des fraternités qui se matérialisent », résume Dominique. « Job », de son surnom de Bitard, a été Grand Maître au début des années 1990, son fils Corentin l'an dernier. Entre les études de l'un et celles de l'autre, « l'Ordre a évolué en suivant la société, souligne Manon, alias « Croizon ». Il faut se réinventer. » La jeune femme aussi a revêtu la cape bleu roi rehaussée d'hermine blanche de Grand Maître entre 2019 et 2021 (Covid oblige). Rien de surprenant. « Au début, il y avait autant d'hommes que de femmes parmi les dignitaires de l'Ordre, puis le côté paillard se développant, les femmes ont été moins nombreuses »,

constate Manuel Segura, ancien Bitard devenu professeur d'histoire. Depuis sa création, « la transmission est orale, il n'y a pas de texte écrit », rappelle Virgile, alias « Tonic », le nouveau Grand Maître. Si la même philosophie court de génération en génération, « à mon époque, on allait en cours en cape et faluche. On en trouvait même mention sur la carte d'étudiant, reprend Dominique. Et l'engagement politique était très marqué, un aspect qui s'est éteint au profit du côté festif. » Y compris autour de petits-déjeuners. Par ailleurs, « être Bitard a toujours voulu dire bien travailler, pour la bonne raison que si on voulait faire la fête longtemps, il fallait que les études suivent ! ». Un système informel de tutorat entre anciens et nouveaux étudiants perdure. « Au sein d'une même filière, les Bitards se donnent des coups

de main », confirme Corentin. Si seuls une vingtaine d'étudiants portent cape et faluche aujourd'hui - mais on est Bitard à vie -, « une particularité identitaire de la vie étudiante à Poitiers, c'est de côtoyer l'Ordre », assure Manuel Segura. Le professeur d'histoire prépare un livre sur les Bitards.

Immuable, la fanfare

Baptisée Les Chiures de mouches en 1981, la fanfare est née en 1964. « Chacun reste plus ou moins longtemps, en fonction de son talent et de son envie, mais cela permet de créer des moments uniques et improbables, comme se retrouver en backstage avec Marcel et son Orchestre et les Fatals Picards, cette année lors du Marché gourmand de Niort. C'est la magie de l'Ordre ! », s'enthousiasme Manon.



Des Bitards connus

« L'Ordre s'est enrichi de toutes les personnalités qui l'ont traversé, comme Tony Lainé (ndlr, psychiatre et psychanalyste français) qui a été Grand Bitardier », note Manuel Segura. Beaucoup d'anciens Bitards sont devenus universitaires, certains ont prolongé dans la politique comme l'ancien maire de Poitiers Jacques Santrot (1977-2008), Michel Crépeau, maire de La Rochelle (1971-1999), Robert Bigot, maire de Parthenay (1937-1939 et 1945-1953), ou encore le politologue poitevin Dominique Breillat. Parmi les membres d'honneur, on trouve Bobby Lapointe, venu chanter en 1968, ou Georges Brassens.

De la légende à la réalité

A l'origine était... Roger Jozereau qui a offert en 1923 aux étudiants un conte relatant une chasse au bitard, inspirée de celle décrite au chapitre XXVI de Pantagruel, au cours de laquelle Carpalim ramène entre autres « sept bitars ». La même année, les étudiants organisent une chasse et un taxidermiste donne corps au Vénéré Bitard (loué-soit-il !) : une tête de fouine, un corps de carpe, des pattes de lièvre et une queue de dindon.



Mélanie Gonzalez, un quotidien au format XXL

Chaque nouvel enfant est accueilli avec joie par les aînés.

A Châtelleraut, la « man star » de l'émission Familles nombreuses : la vie en XXL, Mélanie Gonzalez, casse l'image idéalisée des réseaux et se livre sans fard dans un premier ouvrage, à paraître le 23 octobre.

Charlotte Cresson

Une maison calme et parfaitement rangée. A première vue, rien ne pourrait laisser imaginer que Mélanie Gonzalez, 39 ans, est l'heureuse maman de... neuf enfants. Révélée au grand public dans l'émission Familles nombreuses : la vie en XXL, la Châtelleraudaise a longtemps été confrontée aux préjugés. « En participant à l'émission, nous voulions changer ces a priori. Certains nous

reprochent de faire des enfants pour la Caf (Caisse d'allocations familiales, ndlr), par exemple, alors que nous sommes tous les deux chefs d'entreprise. Nous voulions aussi montrer que l'on peut être une famille nombreuse tout en ayant une vie de couple », indique-t-elle. Son couple est d'ailleurs le pilier de sa « tribu ». A la question « pourquoi neuf enfants ? » Mélanie répond qu'il faut « trouver la bonne personne ». « En osmose » avec Franck, son mari depuis dix-neuf ans, cela a donc été une évidence. « Vous ne pouvez pas faire neuf enfants sans être sur la même longueur d'ondes. C'est en véritable équipe que le couple s'occupe de cette famille XXL, désirée depuis toujours. « Nous étions déjà ensemble en 4^e et à l'époque je faisais des collages avec les photos de bébés que je trouvais dans

les catalogues de La Redoute », se souvient Mélanie. Mais tout ce petit monde demande une sacrée organisation. « Nous avons mis en place un planning des tâches ménagères du lundi au vendredi. Il faut aussi savoir composer avec l'imprévu ! »

Un bébé « arc-en-ciel »

Le 14 septembre dernier, la fratrie de Nino, Margot, Paolo, Elio, Hugo, Malo, Cléo et Marc-éau, âgés de 3 à 17 ans, s'est agrandie avec la naissance de Calypso. La venue au monde de ce bébé « arc-en-ciel » apparaît comme un « rayon de soleil » après une période particulièrement difficile et indélébile pour la famille. « J'ai eu trois grossesses qui se sont arrêtées en moins d'un an, dont une de jumeaux. » Ces fausses couches, encore « très taboues en France », ont profondément fragilisé la

mère de famille. Consciente de ses failles, elle est aujourd'hui épaulée par Vanessa, une aide-ménagère, et a écrit un premier livre dans lequel elle revient sur des moments douloureux : *Mes enfants, mes étoiles : Joies et peines d'une maman (pas) comme les autres*. Un nouveau support « destiné à toucher d'autres personnes qui pourraient se sentir concernées », en dehors des réseaux sociaux et de la télévision. Dans cet ouvrage qui se veut décomplexant, Mélanie Gonzalez relate les joies et les peines de sa vie de maman et brise ainsi l'image idéalisée des réseaux sociaux. Elle sera présente dimanche au salon annuel Antr'Livres & Vins d'Antran pour une séance de dédicaces.

Mélanie Gonzalez, *Mes enfants, mes étoiles : Joies et peines d'une maman (pas) comme les autres*, éditions Leduc, 240 pages. A paraître le 23 octobre.

POLITIQUE

Michel Barnier en ambassadeur de la santé mentale



En visite officielle jeudi dernier dans la Vienne, sur le thème de la santé mentale, le Premier ministre Barnier a annoncé le doublement du nombre de Maisons des adolescents à trois ans. Après des premiers échanges avec des personnels du centre hospitalier Laborit en début de matinée, Michel Barnier s'est rendu à Vouillé. Là-bas, il s'est fait présenter le Picta'bus, qui accueille les ados en souffrance au plus près de chez eux, ainsi que le nouveau dispositif En voiture Pysmone de sensibilisation à la santé mentale. « Très impressionné par la capacité des gens à travailler ensemble et de créer un décloisonnement [...] qui ne coûte pas cher », le locataire de Matignon a par ailleurs confirmé vouloir faire de la santé mentale la grande cause nationale de 2025. En revanche, le doute subsiste au sujet des moyens supplémentaires qui seront alloués au secteur, en grande souffrance depuis plusieurs années.

« Il était accompagné de Geneviève Darrieussecq, ministre de la Santé et de l'Accès aux soins, et Claire Caprère-Gée, ministre déléguée chargée de la Coordination gouvernementale.



Site du Futuroscope

- ✓ 7 salles équipées
- ✓ 8 à 110 personnes
- ✓ Modulables
- ✓ Réunion hybride
- ✓ Restaurant Cézo

DYNAMISEZ VOS RÉUNIONS
AVEC NOTRE NOUVELLE SALLE CRÉATIVE !



Pour demander
un devis
Scannez-moi !



05 49 49 09 26
magali@hotel-alteora.com



La sécurité routière à l'écran

La société de production Zébrelle réalise un court-métrage de sensibilisation des jeunes aux dangers de la route. Ce film sera diffusé par le Bureau de la sécurité routière dans tous les lycées de France.

► Pierre Bujeau

Julien est un jeune homme comme les autres. Après une soirée arrosée, il décide de rentrer chez lui, accompagné de ses amis. Sur le retour, le conducteur perd le contrôle de son véhicule après avoir utilisé son portable. Le drame fait une victime, tuée sur le coup. Ce

court-métrage de 15 minutes, écrit par François Luciani, réalisé par Marion Valière-Loudiyi et Thierry Mauvignier, fait suite à *Tribunal pas banal*. Le premier épisode tourné il y a deux ans mettait en scène l'audience de l'accident au palais de justice de Poitiers. Pour le reste de ma vie, basé sur des faits réels, est joué par les élèves de 1^{re} spécialité cinéma audiovisuel du lycée Guy-Chauvet de Loudun, accompagnés d'un étudiant en arts du spectacle. L'agence Zébrelle, société de production basée à Poitiers, a répondu à l'appel à projets du Bureau de la sécurité routière de la préfecture de la Vienne. « Nous n'avons jamais produit un film de cette envergure. Plusieurs pompiers, gendarmes, médecins du Samu et

surveillants pénitentiaires participent au projet. Nous avons dû recréer les scènes de l'accident avec un véhicule endommagé sur mesure pour que les images soient les plus réalistes possibles », explique Marion Valière-Loudiyi, directrice de l'agence. Tournée le 30 septembre et plus vraie que nature, la scène d'accident a nécessité de prévenir les riverains de Saint-Gervais-les-Trois-Clochers.

Un contexte douloureux

Le tournage est intervenu dans un contexte de hausse des accidents mortels sur les routes de la Vienne. Depuis janvier 2024, 25 personnes sont décédées contre 23 sur l'ensemble de l'année dernière. Excès de vitesse, alcoolémie au volant,

usage de stupéfiants... Pour le reste de ma vie aborde avec pédagogie les infractions commises en majorité par les jeunes usagers de la route. « C'est un sujet qui nous concerne directement. On a tous dans notre entourage des amis qui viennent d'obtenir leur permis. J'ai dû mettre mes émotions de côté, chose qui n'est pas facile lorsque l'on est plongé dans des conditions aussi proches du réel », explique Baptiste Raffin, qui joue le premier rôle. La date de sortie n'est pas encore connue, mais on sait que le court-métrage sera diffusé au sein de tous les lycées français. Par ailleurs, un spot publicitaire sera également réalisé en vue d'être projeté dans les cinémas de la Vienne.

Sweet Home



Réservez **avant le 25 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 31 octobre 2023



Poitiers ville de covoiturage

Parmi les treize métropoles étudiées par Vinci Autoroutes, Poitiers est celle où l'on covoiture le plus en 2024. Pourtant, la pratique est en perte de vitesse en France.

► Pierre Bujeau

En France, il recule, mais à Poitiers il ne faiblit pas. Le covoiturage connaît une baisse significative du nombre de trajets dans l'Hexagone. D'après l'étude réalisée par Vinci Autoroutes⁽¹⁾, 83,8% des conducteurs roulaient seuls dans leurs véhicules contre 85,7% en 2024. Seules quelques agglomérations contredisent cette tendance : Bordeaux, Toulon et donc Poitiers. La ville aux cent clochers est la championne du covoiturage avec 26,6% des automobilistes convaincus. Plusieurs facteurs tendent à expliquer ce phénomène. « Il y a une prise de conscience collective qui incite les riverains à passer à des modes de déplacements



Les collectivités misent sur le covoiturage pour diminuer le nombre de véhicules sur la route.

plus vertueux. L'intérêt est également économique et social », explique Sylvie Aubert vice-présidente de Grand Poitiers chargée des Mobilités. La collectivité a mis les bouchées doubles pour réduire la part de la voiture sur le territoire, qui représentait 56% de la circulation dans la Vienne en 2023.

Une pratique soutenue
Blablacar Daily, Klaxit, Karos : tous ces opérateurs ont signé un partenariat avec la communa-

té urbaine et Grand Châtelleraut afin d'inciter les habitants à se déplacer de façon plus responsable. Même les clubs de la ville s'y mettent, à l'image du partenariat du Poitiers Basket 86 avec Covoiturage Simple. « Notre collaboration a commencé avec le premier match de la saison contre Evreux le 20 septembre. La plateforme met en lien les supporters désireux de trouver ou de proposer un covoiturage », détaille Johanna Bruckner, dirigeante

associée. L'enveloppe fournie par l'Etat au titre de l'accélération de la transition écologique s'élève à 100 000€ pour la collectivité poitevine et à 50 000€ pour celle de Châtelleraut. Force est de constater que les résultats sont là. Chaque mois, 350 trajets sont enregistrés entre Chasseneuil-du-Poitou et Poitiers, 180 rien que dans la zone de Grand Poitiers.

⁽¹⁾ Etude réalisée sur 700 000 véhicules entre le 3 et le 14 juin 2024.

FINANCEMENT PARTICIPATIF Soligo 86 vers la location solidaire



L'association Soligo 86, à l'origine du garage solidaire et du chantier d'insertion installés à Saint-Georges-lès-Baillargeaux depuis janvier 2024 (Le 7 n°631), a lancé récemment une campagne de financement participatif sur jadopteunprojet.com, jusqu'au 3 novembre. Son objectif consiste à proposer aux particuliers dans le besoin un service de location à tarif solidaire. A ce jour, Soligo 86 a déjà récolté 4 500€ sur les 10 000€ nécessaires.

Nissan X-Trail
e-POWER
L'hybride réinventé

Crédit Auto 0%⁽¹⁾
Exemple pour 10 000€ empruntés au TAEG de 0% sur 36 mois :
36 mensualités de 277,78€. Montant total dû : 10 000€.

ESPACE DES NATIONS
— Migné-Auxances - Châtelleraut —

Nissan Poitiers Nissan Kia Châtelleraut

MIGNÉ-AUXANCES
05 49 57 10 07
CHÂTELLERAULT
05 49 20 42 06

**Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**

(1) Sur 24 à 36 mois pour Juke, Qashqai, X-Trail et Ariya neufs avec apport minimum de 40%. Ex. 10 000€ empruntés / apport 8000€ - Taux Annuel Effectif Global fixe 0%. Coût crédit supporté par Nissan West Europe. Assurance facultative par DIAC auprès de RCI Life Ltd et de RCI Insurance. Décès - Incapacité dès 11,20€ par mois en plus de la mensualité. TAEG 2,61%, coût total 403,20€. Rétractation délai légal. Si accord DIAC. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/10/2024 chez les concessionnaires Nissan participants. Modèle présenté, version spécifique, NISSAN WEST EUROPE | nissan.fr

Consommations gamme cycle combiné (l/100km) : 5,7 - 6,6.

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer



Apprendre à reconnaître

Océane Naud

CV EXPRESS

Francilienne de naissance, je suis arrivée dans le Poitou, terre de mes ancêtres, en 2019, pour continuer ma carrière dans l'édition. Depuis, je fais mon chemin personnel en tant que rédactrice, autrice et autres casquettes. J'aspire à explorer toujours plus de nouveaux sentiers.

J'AIME : les arts, la lecture, l'écriture, le thé Yunnan.

J'AIME PAS : le manque de bienveillance.

Parfois, on lit, on voit, on entend quelque chose qui reste collée à notre mémoire et à laquelle on repense parfois. Il y a plein de petites choses comme ça qui ont ponctué ma vie. Je vais en partager une avec vous.

J'ai lu il y a quelque temps l'interview d'un biologiste (je ne me souviens plus où ni qui) qui milite pour que la connaissance de la nature, de ce qui nous entoure, soit autant valorisée que la culture générale, littéraire. Être capable de reconnaître

un chêne devrait être aussi important que de savoir qui était Victor Hugo, selon lui. Pourquoi? Pour la simple et bonne raison que nous défendons plus facilement ce que nous connaissons, ce que nous comprenons, ce avec quoi nous avons un lien et ce qui est valorisé.

En France, nous accordons une très grande importance à la culture littéraire, artistique et au patrimoine, ce qui rend notre pays assez unique. Le vif intérêt pour les émissions sur l'Histoire, les bâtiments de France ou

encore les levées de boucliers qu'il peut y avoir si on remet en question un artiste, appuient cette idée. Cette connaissance est aussi plus valorisée socialement. Il est plus difficile de briller en société en parlant d'arbres ou d'animaux. Pourtant, si l'on réfléchit quelques secondes : qu'est-ce qui nous fait vraiment vivre?

Fin juin, je me promenais quand j'ai vu un homme cueillir les fleurs d'un arbre. Je lui ai demandé ce que c'était, il m'a répondu : « Je

ramasse les fleurs de tilleul. Je les fais sécher pour ensuite les faire infuser en tisane. C'est gratuit et à disposition ! » J'étais épatée et je me suis sentie bien bête. Selon lui, c'était vraiment une connaissance basique de la vie. Pas pour moi. J'ai trouvé ça incroyable de dénicher dans le centre-ville de Poitiers de quoi bien dormir à portée de main. Que trouverais-je d'autre si je connaissais toutes les plantes qui m'entourent ?

Océane Naud



Une nouvelle friperie engagée au cœur de Poitiers

Assape ouvre sa troisième friperie à Poitiers

Après son succès à Nantes et Saint-Nazaire, Assape poursuit son expansion dans le Grand Ouest en ouvrant un nouveau magasin à Poitiers. Ce projet incarne un engagement fort : allier mode et durabilité en rendant la mode de seconde main accessible à tout le monde.

Un nouveau point de vente éco-responsable en plein centre-ville

Ouvert depuis le 12 octobre, ce magasin propose une large sélection de vêtements de seconde main, tendances et abordables. On y découvre des pièces contemporaines soigneusement sélectionnées et on profite des conseils avisés de l'équipe.

Installé au 15 rue des Cordeliers, ce nouveau repaire de 110 m² mise sur une esthétique soignée et un agencement réfléchi pour transformer l'expérience de la seconde main.

Assape : changer la mode

Assape est né du constat que l'offre de vêtements d'occasion devait évoluer. Aujourd'hui, un-e Français-e sur deux souhaite acheter de la seconde main en boutique. En phase avec cette tendance et face à la baisse du pouvoir d'achat, Assape répond à une double exigence : mode stylée et démarche écologique, à prix doux. Sa mission ? Faire de la seconde main le premier réflexe d'achat.

Contact : poitiers@assape.fr



ASSAPE

15 rue des Cordeliers
86000 Poitiers
09 86 47 77 07
@_assape



Habitat

L'isolation,
un secteur frileux

Un recrutement difficile, des professionnels peu formés aux nouvelles techniques et un marché fragilisé... Le secteur de l'isolation, fortement sollicité dans les rénovations énergétiques, doit s'adapter à différentes problématiques.

► Charlotte Cresson

Le marché de la construction connaît des soubresauts depuis un an, avec des incidences sur les différents corps de métier du bâtiment. Hausse du coût des matériaux et difficultés d'accès aux prêts induisent une baisse d'activité globale. « Cela a des

conséquences sur le marché puisque qui dit construction dit forcément isolation », indique Benoît Jacquemin, président de la Fédération française du bâtiment (FFB) de la Vienne. Heureusement, « aujourd'hui on rénove plus qu'on ne construit. » Avec « environ 55% de parts de marché dans la rénovation et 45% pour le neuf dans le département », les professionnels du secteur interviennent majoritairement chez les particuliers mais aussi auprès d'acteurs publics, comme l'université. Ceux-ci doivent s'adapter aux nouvelles normes de rénovation énergétique. Un marché spécifique qui « varie en fonction des aides ». S'agissant des particuliers, MaPrimeRénov', levier majeur, a notamment dû être réévaluée

et assouplie. « Il y a eu un coup de frein en début d'année. On a réussi à faire changer les choses mais ça va mettre du temps à repartir. » Une attente forcément préjudiciable pour les entreprises du bâtiment.

Un métier en constante évolution

Les objectifs du gouvernement en matière de rénovation énergétique (8,6Md€ dépensés depuis 2017, 370 000 rénovations performantes visées par an) ont également un impact sur la main-d'œuvre. « C'est plus compliqué de recruter dans ces métiers très physiques et il y a eu en parallèle d'énormes évolutions », explique le président de la FFB 86. Les professionnels doivent en effet s'adapter aux

nouvelles normes et se former aux nouvelles techniques. « Aujourd'hui, par exemple, nous faisons beaucoup d'isolation par l'extérieur alors qu'il était usuel de procéder par l'intérieur auparavant. » Les matériaux utilisés sont également différents. C'est le cas du chanvre, encore marginal dans le département. « Très peu d'entreprises ont été formées pour en poser. C'est un matériau plus cher, certes, mais plus vertueux car naturel. Les normes tendent vers cela. » Ainsi, l'une des clés pour suivre la cadence consiste à mieux former les futurs professionnels. En septembre, le CFA des métiers du bâtiment a justement lancé une préparation opérationnelle à l'emploi dédiée à l'isolation thermique par l'extérieur.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





Secteur protégé, travaux réglementés

Poitiers est la seule commune de la Vienne à avoir un Plan de sauvegarde et de mise en valeur.

LE CHIFFRE
280 000



Selon l'étude de l'Observatoire des métiers du BTP, les emplois liés à la rénovation énergétique devraient augmenter de 280 000 postes d'ici 2030. C'est l'hypothèse la plus optimiste de la mise en place du Schéma national bas carbone. La plus pessimiste prévoit tout de même 110 000 créations.

BUDGET 2024
MaPrimeRénov' perd 1Md€

Il n'y a pas que dans l'éducation (cf. page 16) que le projet de loi de finances s'annonce sous le signe de l'austérité. Les milliers d'entreprises du bâtiment devront, si le projet reste en l'état lors de son examen au Parlement, composer avec une enveloppe de 2,3Md€ pour MaPrimeRénov' en 2025, soit 1Md€ de moins que cette année. Le ministère des Finances s'est justifié en expliquant que les crédits alloués avaient été sous-utilisés. Et pour cause, le changement des modalités d'octroi au 1^{er} janvier 2024 -les rénovations d'ampleur étaient privilégiées au détriment de travaux « isolés »- ont eu pour effet de décourager les propriétaires. Résultat, l'Etat, sous la pression de la FFB et de la Capeb notamment, a assoupli la règle au printemps.

Que l'on habite en secteur protégé ou en dehors, la réglementation diffère. Explications avec Frédéric Lerond, architecte et directeur du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, et Anna Lapiere, responsable du pôle urbanisme à l'Agence des territoires.

► Claire Brugier

« Comment ça, je ne peux pas faire les travaux que je veux chez moi ? » En effet, si l'habitation concernée se situe dans un secteur dit « protégé », une réglementation spécifique s'impose. Malheureusement... ou pas. « On voit surtout les contraintes mais habiter dans un tel secteur signifie qu'il a une valeur

patrimoniale et qu'elle est prise en compte, rappelle Frédéric Lerond, le directeur du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE). Par ailleurs, la réglementation peut servir de guide pour faire les bons choix. »

Quelle(s) réglementation(s) ?

Il n'existe pas une réglementation mais plusieurs. La plus drastique concerne les bâtiments soumis à un Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), dans des centres urbains historiques surtout. « Dans la Vienne, seule Poitiers dispose d'un PCMV », note Anna Lapiere, responsable du pôle urbanisme à l'Agence des territoires. Les travaux dans les Sites patrimoniaux remarquables (SPR) requièrent également l'avis conforme de l'architecte des bâtiments de France (ABF). Vient ensuite le « périmètre de protection de 500m », autour des églises et des monuments classés ou inscrits, pour lequel

« il est obligatoire d'obtenir un avis conforme de l'ABF quand il y a co-visibilité, ou un avis simple quand ce n'est pas le cas ». La co-visibilité signifie que le bâtiment historique est visible de la parcelle et vice versa, ce qui explique qu'un propriétaire se voit interdire certains travaux et pas son proche voisin... Depuis 2016, des périmètres plus resserrés dits délimités des abords sont mis en place.

Comment rénover ?

L'amélioration des performances énergétiques est souvent au cœur des rénovations. Primordiales : les menuiseries. « Sur des constructions anciennes, la réglementation tend vers des menuiseries respectant la configuration traditionnelle du bâtiment, comme pour les enduits et les joints... précise Frédéric Lerond. Historiquement, ils étaient faits à partir du sable extrait directement sur la parcelle ou à proximité immédiate, en raison des coûts de

transport. » Quant à l'isolation, « la plus efficace et la moins chère est l'isolation thermique par l'extérieur, mais cela signifie la disparition des enduits. Or les bâtiments anciens restent perméables à la vapeur d'eau. » Qu'on entrave cette perméabilité et voilà la condensation et les moisissures qui s'installent. Quant au coût, « le classement en secteur protégé oblige à être dans quelque chose de qualitatif, mais il faut aussi considérer la durée de vie des matériaux. »

Où se renseigner ?

« La première porte d'entrée est le service urbanisme de la mairie où se trouve l'habitation », rappelle Frédéric Lerond. Par ailleurs, sur le site Internet de la Drac Nouvelle-Aquitaine, l'Udap propose un formulaire Démarches simplifiées (demarches-simplifiees.fr/commencer/udap) qui permet, à partir d'une adresse, de connaître la réglementation en vigueur.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

URGENT RECHERCHE ELECTRICIENS ET PLOMBIERS

Contrat d'entretien • Dépannage rapide



Père et fils à vos côtés depuis 46 ans



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfe2c@gmail.com



**Hier,
détecter vos bâtiments
publics énergivores
était compliqué.
Aujourd'hui,
vous avez les clés.**

Avec Linky, Enedis est capable de mesurer la consommation énergétique des bâtiments publics et de détecter ceux qui sont les plus énergivores, afin de lancer leur rénovation.

**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**

Des aides sur mesure



Les idées Qui Font Grandir - © Visual principal - Stéphane Groleau



**MIEUX ISOLER
=
MOINS DÉPENSER**

**DES SOLUTIONS COMPLÈTES
EN NEUF ET EN RÉNOVATION**



- CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR ■ ENGAGÉ SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES
- MENUISERIES SUR MESURE TECHNAL ÉCO-RESPONSABLES

POITIERS • 9 rue M. Berthelot • 05 49 41 38 76 • info86@fabrix.fr • www.fabrix.fr



l'habitat.com

Grand Poitiers a profité du salon Maison & Déco pour informer sur les aides à la rénovation énergétique.

Se lancer dans des travaux d'isolation peut parfois faire peur. Pourtant, de nombreuses aides et subventions existent pour franchir le cap.

▶ Charlotte Cresson

Réaliser des travaux d'isolation sans y laisser toutes ses économies, c'est possible. Pour cela, des aides et subventions peuvent être accordées en fonction de différents critères. La plus connue est sans doute MaPrimeRénov' (Le 7 n°647). Accessible à tous les propriétaires (occupants et bailleurs) disposant de revenus très modestes, modestes et intermédiaires, ce dispositif d'aide à la transition énergétique peut être sollicité dans le cas de travaux d'isolation thermique des murs par l'extérieur et par l'intérieur, des rampants de toiture ou des combles, des toitures terrasses et des parois vitrées. De leur côté, certains fournisseurs d'énergie proposent le dispositif des certificats d'économies d'énergie (CEE) dans le cadre d'une isolation des combles, des fenêtres ou encore des murs. En revanche, la prime Coup de pouce isolation à 1€ a été supprimée en raison d'un grand nombre d'abus. « Des programmes plus spécifiques

sont aussi proposés et offrent des montants plus conséquents comme l'Opah-RU, destiné à la réhabilitation des logements anciens ou d'immeubles dégradés », indique Julien Angué, chargé de mission habitat pour Grand Châtellerault. Le reste à charge peut être financé par un éco-prêt à taux zéro ouvert à tous.

Des offres au cas par cas

Mais attention, « ces aides sont vouées à évoluer l'année prochaine. Il s'agit de ce qui existe à l'instant T ». En cas de projet de travaux d'isolation, la première étape est de se renseigner auprès de sa mairie, des espaces France services ou des Maisons de l'Habitat. Les conseillers y accompagnent les usagers et proposent l'aide adaptée en fonction de « la localisation, de la nature du projet, des ressources de la personne ainsi que de la composition de son foyer ». En effet, chaque situation est différente et le coup de pouce financier peut évoluer d'un profil à l'autre. Attention également aux offres trop alléchantes. « Les entités publiques ne font jamais de démarchage », insiste Julien Angué.

Plus de renseignements :
Maison de l'Habitat de Grand Châtellerault au 05 49 93 00 05
ou Point info énergie de Grand Poitiers au 05 49 30 20 54.

Pironnet Paysagiste opère sa mue

Fondée en 1987 par Manuel Pironnet, l'entreprise éponyme implantée à Buxerolles a changé de main à la rentrée. Son reprenneur Fabien Cominges souhaite ouvrir la PME de neuf salariés sur l'extérieur.

► Arnault Varanne

Dans les dix prochaines années, 400 000 entreprises françaises devront être reprises, sachant que 25% des dirigeants ont plus de 60 ans. La question de la transmission s'avère donc un sujet brûlant vu le faible nombre de transactions opérées en 2023. 2024, année du rebond ? A Buxerolles, l'exemple

de Pironnet Paysagiste incite à l'optimisme. Après avoir fondé sa société en 1987, Manuel Pironnet vient d'en céder les rênes à Fabien Cominges. Le jeune trentenaire, ancien commando parachutiste, vise un atterrissage serein. « J'aime prendre des risques et je recherchais une boîte à reprendre dans les secteurs de l'environnement, de l'énergie ou des métiers de la forme », explique celui qui avait déjà failli ouvrir une salle de fitness... au moment où la crise sanitaire a bouché ses horizons. A défaut d'avoir entrepris à l'époque, le néo-dirigeant a travaillé dans l'événementiel sportif, l'immobilier et bouclé son master finances en alternance au Crédit Agricole, tout en assurant pendant quelques mois la recherche de partenaires privés pour le compte du Stade

poitevin football. Le voilà engagé dans une autre aventure tout aussi sportive puisqu'il a « hérité » d'un esquif de 9 salariés et 900 000€ de chiffre d'affaires dont il doit assurer la pérennité. « Pironnet est très bien implantée localement, estime son nouveau patron, avec 70% de son activité liée à l'entretien pour les particuliers et les co-propriétés, le reste étant réparti entre la vente de végétaux et la création. »

Une fibre sociétale

Nouveau logo, nouveau showroom, aménagement des espaces extérieurs, partenariat avec des entreprises locales... Pironnet opère une mue spectaculaire et visible depuis la rue du Sentier, son fief historique. « Je veux impulser une nouvelle manière de travailler tournée

vers l'extérieur, développe le chef d'entreprise. On a tout intérêt à collaborer avec d'autres acteurs du territoire. » Par-delà la commercialisation d'autres produits (peinture, décorations, tondeuses, spas, mobilier intérieur), le trentenaire travaille la fibre sociétale de sa PME. Il a noué des liens avec le Stade poitevin natation, les clubs de foot de Buxerolles et Chauvigny ou encore le district. Il accueillera samedi des enfants des écoles de foot autour d'un jardin éducatif. « On leur présentera dans un premier temps le métier de paysagiste pour susciter des vocations, avant de les initier au compostage, à la plantation, au rôle des insectes... » La TPE a d'ores et déjà recruté deux apprentis et un technico-commercial pour ancrer son existence dans le paysage.

« On a tout intérêt à collaborer avec d'autres acteurs du territoire », assure Fabien Cominges.

INDUSTRIE

Avion bas carbone : Thales reçoit 8M€ de l'Etat



Le site châtelleraudais de Thales a fêté son 60^e anniversaire le 28 septembre dernier. Et en guise de cadeau, l'Etat a annoncé un soutien à hauteur de 8M€ au groupe français spécialisé dans l'aéronautique et l'espace. Pour un projet précis : le développement de l'avion bas carbone. Dans la sous-préfecture de la Vienne, il s'agira plus précisément de faire émerger un système de navigation ultra-complet sili-cium (SVNUS). A La Brelandière, le premier employeur privé de la Vienne (900 salariés sur deux sites) est spécialisé dans la fabrication d'équipements de navigation aérienne, assure la maintenance des équipements optroniques aéroportés du Rafale. Sur son second site, Thales gère la maintenance et la réparation d'équipements électroniques et électromécaniques d'avions civils et militaires. A l'échelle nationale, l'Etat vise une réduction de 40% des émissions de CO₂ à l'horizon 2030 et y consacra 1,5Md€.

TERRE DE DRAGONS
CIVAUX



FANTASTIQUE !

5 SALLES IMMERSIVES

300 ANIMAUX

10 000 M²

CIVAUX (30 min. de Poitiers)

ÉVÈNEMENT
Trois jours de mode responsable



Après le succès de la première édition, le Festival de la mode responsable se remet sur son 31. La soirée d'inauguration aura lieu jeudi au musée Sainte-Croix, à Poitiers. Le rendez-vous, placé sous le signe de la responsabilité, vous invite à découvrir l'exposition artistique « Fashion Weak : les dessous fragiles de la mode ». L'association FMR fondatrice du festival s'est fait remarquer aux yeux du grand public en 2023 via une opération coup de poing vue 140 000 fois sur Instagram. Plus de 2 500 vêtements ont été déposés sur la place de l'hôtel de ville (cf. photo). Cet immense dressing correspond au nombre moyen de vêtements achetés dans une vie par un Français. Le programme de cette édition s'annonce tout aussi captivant. A découvrir aussi vendredi, un frip market à la friperie Huit Six dans la Grand'Rue, un atelier interactif au Tap, toujours vendredi, des visites et ateliers responsables vendredi et samedi, ainsi qu'un grand défilé samedi au centre équestre. A signaler deux nouveautés : un marché de la réparation et de la collecte de textiles, ainsi qu'un showroom de la revalorisation sous la forme d'une boutique éphémère avec Valoris et Tisséna.



Hugo Clément : « Consommer moins et mieux »

Le journaliste a ouvert le bal avec plus de 500 personnes réunies lors de la soirée d'inauguration sur la scène du Tap.

La Quinzaine de la mode responsable en Nouvelle-Aquitaine s'est ouverte le 7 octobre à Poitiers par une intervention d'Hugo Clément. Le journaliste revient sur les dérives d'une industrie mortifère. Entretien.

► Pierre Bujeau

Quels sont, selon vous, les dangers de l'industrie de la mode ?

« Le secteur de la mode est le cinquième plus gros émetteur de gaz à effet de serre au monde. Rien que sur la plateforme Shein, il y a 400 000 vêtements disponibles simultanément. Vous imaginez bien qu'il faut acheminer ses marchandises, mais aussi les fabriquer. De plus, cette industrie

génère beaucoup de déchets. On n'utilise que 68% de notre garde-robe. Un vieux vêtement qui traîne au fond de notre placard devient très vite un déchet. Cela s'explique notamment par la multiplication du nombre de collections créées tout au long de l'année. La jeune génération consomme en moyenne 40% de vêtements de plus que celle de ses parents ! »

Cela signifie que les jeunes polluent plus que leurs aînés. C'est paradoxal, non ?

« Dans le domaine de la mode, cela se vérifie. Il ne faut pas tomber dans la caricature, tous les jeunes ne s'intéressent pas aux problématiques environnementales. Quand je rencontre des associations, la majorité des membres sont d'un certain âge. Nous devons construire des ponts entre les générations, leurs expériences est un allié de taille. »

Quelles pratiques peut-on mettre en place pour endiguer la fast fashion ?

« Consommer moins et plus basique. Ça peut paraître un peu restrictif comme discours mais on doit repenser notre rapport à l'achat. Les géants de la mode utilisent des techniques marketing de plus en plus sophistiquées pour nous pousser à acheter. Les législateurs ont le pouvoir d'enrayer cette industrie, c'est à eux que revient cette responsabilité. Ce n'est pas normal de pouvoir acheter en deux clics des t-shirts à 4€ fabriqués au Bangladesh dans des conditions inhumaines. De plus, cela pénalise nos entreprises puisqu'elles n'ont pas les mêmes réglementations sur le droit du travail, sur l'eau... La distorsion de concurrence est hallucinante. »

Que dites-vous aux personnes qui n'ont pas les moyens de

s'acheter des vêtements issus de filières responsables ou made in France ?

« Il faut avoir conscience de qui est au bout de la chaîne lorsqu'on consomme chez Zara ou H&M. En plus de contribuer à des désastres écologiques, déforestation, pollution des eaux, ces vêtements sont le fruit d'une main-d'œuvre sous-payée. Certes, cela demande de faire un effort, mais j'insiste, on doit consommer moins et mieux. La seconde main est une solution de bon sens, à condition que les vêtements soient de bonne qualité et portables. On ne réalise pas une bonne action en envoyant des vêtements déteints ou tachés à des associations qui les renvoient vers des pays pauvres. Les personnes, même dans le besoin, n'ont pas envie de porter des fringues de mauvaise qualité. »

(*) Mode éphémère.



Abby Champion
Patrick Schwarzenegger

TOMMY HILFIFIGER

25 rue des Cordeliers
Poitiers

Le CHU informe la galerie

On ne s'attendrait pas spontanément à l'y trouver. C'est pourtant dans le centre commercial Autoshopping Auchan Poitiers-Sud que le CHU a ouvert depuis un an un point d'information à l'adresse des usagers et du grand public. Une première en France.

► Claire Brugier

Depuis un an, le centre commercial Autoshopping Poitiers-Sud abrite un local pas comme les autres. Ici ni prêt-à-porter, ni objets de déco ou vitrines gourmandes. Ces 37m² situés au niveau de la porte Val de Vienne sont occupés par... le CHU. La direction de la galerie marchande voulait diversifier son offre, l'établissement de santé cherchait à développer la sienne hors les murs en direction de ses usagers mais aussi du grand



Le point info du CHU est ouvert du mardi au samedi.

public. Le point d'information a ouvert en juin 2023, avec à son bord Peggy Huleux, une ancienne infirmière de bloc de l'hôpital de Montmorillon. « Ce point d'information est un vieux projet qui a germé dès 2018, lors de l'ouverture de La Vie la Santé et dans le même esprit, qui est de mener des actions de prévention et d'accompagnement des usagers et du grand public », explique Stephan Maret, directeur de la

communication du CHU.

« Je suis un relais »

Passée la période Covid, le projet a été réactivé. Premier du genre en France, le Point d'information a déjà accueilli plus de 3 200 personnes, de la Vienne et des départements limitrophes. Elles étaient pour près de la moitié (45%) en quête d'informations sur l'hôpital, pour 20% sur La Vie la Santé, pour 10% sur l'emploi et la formation. Moins

de 4% sont venues exprimer des réclamations ou des remerciements. « Je suis un relais, résume Peggy. Si je ne peux pas leur apporter une réponse immédiate, je me renseigne et je les rappelle. Les questions les plus fréquentes portent sur la dermatologie, l'ophtalmologie et les dents. Je reçois aussi de plus en plus d'étudiants ou des personnes qui reviennent dans la région et cherchent un médecin traitant. » L'agente accompagne aussi ses visiteurs dans leurs démarches sur Internet, pour créer/consulter Mon espace santé, prendre un rendez-vous en ligne, effectuer un paiement... « Souvent les gens viennent me faire un retour, c'est sympa. »

L'espace est également ouvert aux permanences des associations d'usagers et sert de base arrière aux actions de sensibilisation ou de dépistage proposées dans la galerie, une soixantaine depuis son ouverture.

Porte Val de Vienne, centre commercial Autoshopping Poitiers-Sud, du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.

SCIENCE

L'eau, bonne à boire ?

L'Espèce Mendès-France organise mercredi, à 18h30, une conférence sur le thème de l'eau. Pour savoir si elle « toujours bonne à boire », deux invités échangeront : la P^{re} Marion Albouy, cheffe du service de santé publique, et le D^r Nicolas Venisse, pharmacien biologiste, responsable de l'unité de pharmacocinétique du CHU de Poitiers. Les deux chercheurs aborderont en particulier le thème des micropolluants perturbateurs endocriniens, tels que les bisphénols, les parabènes, les phtalates et les pesticides.

Entrée libre.

PRÉVENTION

Troubles visuels : faites-vous dépister

A l'occasion de la journée mondiale de la vue, le CHU de Poitiers se mobilise vendredi. Un stand d'information sera accessible dans le hall de la tour Jean-Bernard de 10h à 17h. Des dépistages gratuits réalisés par des professionnels auront lieu entre 14h et 18h, ainsi qu'au centre d'animation des Couronneries (9h-12h et 14h-17h), avec l'aide du réseau d'assistantes sociales et du Lions Club Val de Boivre.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

PARTICIPEZ À DES ANIMATIONS ET DÉCOUVREZ LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS !

WEEK-END JEUX DE SOCIÉTÉ

Vendredi 18 octobre
Soirée Jeux de société de 18h à 21h chez **VandB** POITIERS SUD

Samedi 19 octobre
Animation jeux de société de 15h à 19h dans Les magasins de **CHÂTELLERAULT** et **POITIERS SUD**

INSCRIPTION PAR TÉLÉPHONE

JouéClub!

POITIERS SUD (Face à Auchan)
183 AVENUE DU 8 MAI 1945 - 05 49 50 25 02

CHÂTELLERAULT (Face à Leclerc)
ZC LA HERSE - 10 RUE PIERRE PLEIGNARD - 05 49 02 36 31



« Faire avancer la science »

La thèse de Julien Barthélémy a été retenue parmi des milliers.

BUDGET
Suppressions de postes : les syndicats vent debout

Le projet de budget 2025 du gouvernement Barnier prévoit la suppression de 3 155 postes dans le premier degré, 4 000 au total dans l'Éducation nationale. Une coupe sombre qui fait bondir les syndicats, alors même que le Premier ministre avait indiqué vouloir faire de l'éducation une grande cause nationale. La secrétaire générale de la FSU-SNUipp dénonce ainsi sur X (ex-Twitter) « un sabotage de l'école publique ». En interrogeant la ministre : « Mais où est la priorité à l'école Anne Genetet ? ». Si le second degré est moins touché (180 postes), ses représentants à l'échelle nationale n'en sont pas moins ulcérés. Pour le Snes-FSU, Sophie Vénétiay estime que « Michel Barnier sacrifie l'École publique. Indigne et irresponsable ! ».

ORIENTATION
Le Cap Métiers Tour passera par Montmorillon

L'Agence régionale pour l'orientation, la formation et l'emploi tisse des liens entre les mondes de l'entreprise et de l'éducation. Ainsi, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine propose une tournée en sept étapes dans six départements de la région. Du 16 au 20 décembre, Montmorillon sera la ville-hôte du dispositif dans la Vienne. Les organisateurs évoquent « un voyage au cœur des métiers grâce à un ensemble d'ateliers pédagogiques permettant la découverte des métiers de manière ludique et interactive ». Plus d'infos au 0 800 940 166.

Julien Barthélémy est l'un des cinq finalistes du Prix national Jeunes chercheurs 2024. L'universitaire présente une solution pour identifier la progression du myélome multiple, un cancer du sang incurable.

► Pierre Bujeau

« Le myélome multiple n'a toujours pas de traitement curatif. Même s'il est possible de vivre avec, je souhaite faire avancer la recherche pour qu'un jour on puisse enfin guérir de ce cancer », explique Julien Barthélémy. C'est à la suite

d'un stage au laboratoire privé de Communication cellulaire et microenvironnement tumoral (CoMeT) que le jeune étudiant poitevin a découvert cette étrange maladie qui sévit majoritairement chez les personnes âgées (6 000 cas en 2018). Cinq ans après son premier stage, le chercheur consacre toute son énergie à ce projet. Désormais soutenu financièrement par le laboratoire, Julien ambitionne de remporter le Prix national Jeunes chercheurs 2024, organisé par Promega, fabricant de produits biotechniques. L'innovation qui lui a permis de candidater à ce prix réside dans la visualisation de la cellule cancéreuse. Jusqu'à aujourd'hui, aucun appareil ne permet de la photographier. En détour-

nant plusieurs technologies de captage de leurs utilisations premières, Julien est parvenu à figer la cellule sur photo. « Les commerciaux de Promega ont pris connaissance du sujet sur lequel je travaillais. Ils m'ont directement conseillé de tenter ma chance. Quelques semaines plus tard, j'ai appris que ma candidature avait été retenue ». Seuls cinq projets l'ont été, sur plusieurs milliers de demandes.

Le prix de la recherche

L'innovation obtenant le plus de votes se verra offrir une visite des laboratoires de Promega, aux États-Unis, lors d'un voyage payé par l'entreprise. Une parution dans un ouvrage scientifique sera attribuée au

deuxième projet, le Graal pour tous les chercheurs. Seuls les scientifiques pourront donner leur voix via le site de Promega®. Les votes s'achèvent le 15 novembre. Être nommé parmi les cinq finalistes est une première victoire pour Julien Barthélémy. « La recherche coûte très cher. Quelques microlitres de matière génétique, nécessaires à mes expériences, valent 15 000€ ». Le projet de Julien est rendu possible par l'engagement d'un laboratoire privé à hauteur de 100 000€ sur trois ans. Il compte sur le concours pour faire avancer la recherche sur le cancer.

france.promega.com/c/rising-researchers-award/?tabset0=1

Le 7 - l'été

2 MOIS DE VISIBILITÉ DIFFUSION NOUVELLE-AQUITAINE JUILLET-AOÛT 2025

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Un casting 5 étoiles aux IFV

La finaliste 2023 Anna Lena Friedsam sera présente lors de cette 34^e édition.

La 34^e édition des Internationaux féminins de la Vienne revient du 20 au 27 octobre à Poitiers avec des joueuses classées parmi les 250 meilleures mondiales. De quoi promettre un beau spectacle tout au long de la semaine.

► Pierre Bujeau

Marion Bartoli, Alizé Cornet et Caroline Garcia. Toutes

les trois ont participé au tournoi poitevin homologué depuis plus de vingt ans par le circuit international. Le programme de cette édition 2024 des Internationaux féminins de la Vienne (IFV) n'a rien à envier à celui des années précédentes. Les Françaises Océane Dodin (94^e mondiale, vainqueur de l'édition 2016), Léolia Jeanjean (102^e mondiale) ou encore Ana-Lena Friedsam, qui n'est autre que la finaliste de l'année dernière, seront de la partie. L'Allemande sera accompagnée de sa compatriote Mona Barthel, ancienne 23^e mondiale

et lauréate de trois titres mondiaux. Seule ombre au tableau, l'absence de la tenante du titre Jessika Ponchet pour cause de blessure. « C'est une déception. Jessika ne pourra pas défendre son titre mais le spectacle sera assuré. Chaque joueuse aura à cœur de remporter les 75 points à la clé », confie Jean Paul Saurois, co-directeur du tournoi.

Une victoire aux IFV pourrait être synonyme pour la gagnante d'accession parmi les 120 meilleures joueuses du classement mondial. De plus le tournoi intervient lors d'un moment

charnière de la saison puisque l'Open d'Australie débute le 12 janvier. L'occasion pour les athlètes d'engranger des points avant ce mythique tournoi du Grand Chelem.

Les IFV toujours plus haut

Considérés comme l'un des dix meilleurs tournois féminins français, les IFV n'ont pas fini de grandir. Les nouveaux investissements réalisés sur et en dehors du cours s'inscrivent dans une ambitieuse dynamique de développement. « Nous avons investi plus de 100 000€ pour

changer la surface des courts et améliorer les infrastructures environnantes. Notre ambition, avec ces agrandissements, est de passer le tournoi en W100, la catégorie supérieure des tournois internationaux », explique Didier Perraud, président du Comité départemental de tennis. Ce changement permettra à la gagnante d'obtenir 25 points supplémentaires au classement WTA, ce qui devrait attirer des joueuses classées parmi les 50 meilleures mondiales. La réponse de l'International Tennis Federation (ITF) est attendue début 2025.



fil infos

BASKET

Le PB retrouve le chemin de la victoire

Après deux revers face à Champagne Basket et l'Alliance Sport Alsace, le Poitiers Basket 86 l'a emporté vendredi soir à Saint-Eloi, face à Fos Provence Basket (80-64) dans le cadre de la 6^e journée de Pro B. Jahvon Blair a terminé meilleur marqueur de son équipe avec 22pts. Prochain match pour Andy Thornton-Jones et ses joueurs ce mardi à Toulouse en Coupe de France, avant un déplacement en championnat vendredi à Denain.

VOLLEY

L'Alterna Stade poitevin poursuit son sans-faute

Les joueurs de l'Alterna SPVB se sont offert samedi soir une nou-

velle victoire face à Saint-Nazaire sur un score sans appel (3-0, 25-21, 25-23, 25-22) lors de la 3^e journée de Marmara Spike-Ligue. Face au champion de France en titre, Earvin Ngapeth a une nouvelle fois offert la victoire aux siens sur la balle de match, tandis que Thibaut Thorral a terminé meilleur marqueur (13pts). Le leader invaincu se déplacera à Sète dimanche.

FOOTBALL

Coupe de France : Poitiers sort Chauvigny

Le duel entre Poitiers (National 2) et Chauvigny (National 3) s'est soldé vendredi par une victoire du Stade poitevin (1-0) grâce au but de Houmadi (48'). Les Poitevins poursuivent ainsi leur route en Coupe de France. En championnat, le Stade recevra le leader Saint-Malo samedi. Le même jour,

l'US Chauvigny jouera également à domicile face à Vineuil.

HOCKEY

Premier match perdu pour les Dragons

Le premier match de championnat des Dragons du Stade poitevin hockey club en Division 3 s'est soldé par une défaite samedi soir, malgré un sursaut spectaculaire de l'équipe dans le dernier tiers-temps avec quatre des six buts inscrits. Les Poitevins ont fini par s'incliner à Tours (7-6). Prochaine rencontre samedi à domicile contre Cholet.

HANDBALL

Les Griffons enchaînent en Mayenne

Et de quatre ! Les handballeurs poitevins sont allés s'imposer samedi soir sur le terrain de l'Union Sud-Mayenne. En tête de quatre

but à la pause, les hommes de Romain Guillard l'ont finalement emporté 22-28, leur quatrième victoire en six journées de championnat de Nationale 1 masculine. Prochain rendez-vous samedi face à Libourne.

CYCLISME

Grace Brown remporte le Chrono des Nations

Championne olympique et championne du monde du contre-la-montre, Grace Brown a terminé sa carrière en apothéose dimanche en remportant le Chrono des Nations, disputé aux Herbiers, en Vendée. La pensionnaire de FDJ-Suez a devancé sa future ex-coéquipière Vittoria Guazzini de 51".

RUGBY

Le Stade domine Gradignan

Le Stade poitevin est toujours vaincu après quatre journées de Fédérale 3. Les Poitevins ont pris le meilleur dimanche sur Gradignan (24-22) à Rebeilleau, leur troisième victoire de la saison. Le Stade est 2^e au classement de la poule 12 derrière Parthenay.

COURSE À PIED Sur la trace des cagouilles

L'association de course à pied « Les P'tits moteurs » organise une nouvelle fois son événement « Sur la trace des cagouilles » dimanche 27 octobre, à Nouillé-Maupertuis. Au programme, deux parcours nature de 8,5 et 17km, une course enfants et, pour la première fois, une marche chronométrée de 8,5km.

Plus d'informations sur lesptitsmoteurs.com. Inscriptions sur runchrono.fr.

EVÉNEMENTS

- **Le 17 octobre**, à 20h30, soirée musicale et littéraire, avec Benoît Weeger (harmonica) et Marc Brochet (piano), et les Amis de la bibliothèque, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.
- **Le 17 octobre**, à 20h30, conférence du botaniste Francis Hallé, à l'Ensi, à Poitiers.
- **Le 18 octobre**, à 20h, Picktown session#4, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 20 octobre**, à 18h, Le Bar à Dimey (soirée cabaret), salle Guillaume-d'Aquitaine, à Biard.

THÉÂTRE

- **Le 16 octobre**, à 20h, *L'Art du couple*, avec Alex Barbe et Eve Paradis, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 17 octobre**, à 20h30, *La Vague*, par la Cie Les Chiens andalous, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- **Le 19 octobre**, à 20h30, *Climax*, par la Cie Zygomatic, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 20 octobre** à 20h30, **le 21 octobre** à 15h, *Ça pigeonne chez le baron*, de Pascal Gérard, salle Jean-Ferrat, à Migné-Auxances.
- **Le 20 octobre** à 20h30, **le 21 octobre** à 15h, *Allez ! On danse*, par SmarvenCène, espace François-Rabelais, à Smarves.

MUSIQUE

- **Le 15 octobre**, à 20h30, Des Phases, Déphase, par le Sextuor Impact, dans le cadre de Prima la musica, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- **Le 15 octobre**, à 21h, Barbaggio + Kcidy, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 17 octobre**, à 19h, MavexiX (pop rock), au Local, à Poitiers.
- **Le 18 octobre**, à 21h, Gwendoline + Jean, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 19 octobre**, à 20h30, La Source, par Mélodie Orru (chant) et Pierre Le Bourgeois (violoncelle), à La Station, à Châtellerauld.
- **Le 20 octobre**, à 21h, Lemon Furia, à La Locomotive, à Poitiers.
- Le 20 octobre, à 15h, Les Chipiwis, en l'église de Marnay, à Smarves.

MAGIE

- **Le 19 octobre**, à 20h30, Tricheur, de Maurice Douda, à l'Espace Garthepe, à Montmorillon.

JEUNE PUBLIC

- **Le 20 octobre**, à 16h, *Bidulbule et Cazamille*, par la Cie des Sans Lacets, au Local, à Poitiers.



A découvrir ce mardi soir et demain le spectacle *Se faire un présent* de la compagnie poitevine La Cavale.

Beaulieu Danse en musique

Danse et musique, une union naturelle et historique que la saison 2024-2025 de Beaulieu Danse met en avant en accueillant dès ce soir et demain la dernière création de la compagnie poitevine La Cavale.

► Claire Brugier

Paris réussi -et depuis des années maintenant !- pour le centre d'animation de Beaulieu, identifié bien au-delà des frontières de Poitiers et de la Vienne comme une structure amie de la danse, que ce soit par sa co-organisation du festival A corps comme à travers sa propre programmation. S'inscrivant dans cette longue tradition chorégraphique, la nouvelle saison

de Beaulieu Danse convoque « toutes les typologies de spectacles », annonce Céline Bergeron, la responsable de l'action culturelle. Car la danse est plurielle et se mélange au théâtre, au cirque... » Et bien sûr à la musique, laquelle marquera tout particulièrement de sa présence la version 2024-2025 de Beaulieu Danse. « Nous allons accueillir cette saison des musiciens en live au plateau, avec dans l'idée de montrer le lien très fort qui unit la musique et la danse, un lien historique qui s'inscrit dans l'écriture comme dans le geste. » Dès ce mardi soir, les danseurs et danseuses de La Cavale seront accompagnés sur la scène du centre d'animation par la vielle à roue de Brian McCoy dans *Se faire un présent*, la dernière création de la compagnie poitevine. Trois autres rendez-vous tout à la fois

danqués et musicaux suivront, parmi lesquels, dès les 26 et 27 octobre, le Percussive dance Festival. En décembre, la musique prendra la forme d'un piano avec *Piano Rubato* de la Cie Happés. « Un spectacle inclassable, qui ne ressemble à aucun autre ! », assure Céline Bergeron.

Et pour finir, Lambada et mur de Berlin !

Non moins originale est l'association qui sera proposée en février par la compagnie rochelaise Chriki'z. Une semaine après *Bezperan*, revisite des pratiques dansées et musicales du Pays basque par la compagnie Bilaka, *Fibram* fera cohabiter sur scène deux danseuses hip-hop, une chanteuse lyrique et un joueur de oud. Au fil des mois, les spectateurs pourront aussi retrouver des fidèles de Beaulieu

Danse, comme en mars PJPP et leur *Derrière*, « un ovni », décrit Céline Bergeron, saluant « l'ironie et l'humour » de Claire Laureau et Nicolas Chaigneau. Les Poitevins auront aussi le plaisir de découvrir *Distro*, de la compagnie bretonne C'hoari, « spectacle houblonné de danse contemporaine », et ils auront la primeur du *Second Souffle* « dynamique et organique » de la compagnie Dynamo. Le mot de la fin reviendra au Collectif ES et *About Lambada*. Et si on établissait un lien entre le tube de l'été 1989 et... la chute du mur de Berlin ? Pour ce spectacle comme pour quelques autres, le public sera convié à un échauffement collectif. Au fil de la saison, il pourra aussi échanger avec les artistes lors de bords plateau. Enfin, nouveauté 2024-2025, certaines séances seront réservées aux collégiens et lycéens.

MUSIQUE

Toma Sidibé, le concert avant l'album

La sortie de son album, *Dakan*, est prévue en début d'année prochaine mais Toma Sidibé sera dès jeudi à 20h30 sur la scène de la Blaiserie, à Poitiers, dans le cadre des Soirées de la Montgolfière. En bambara, l'une des langues nationales maliennes, « dakan » signifie « destin ». Tout un programme... « Au bout du monde ou à Amiens, Bamako, Casa, Zanzibar je vous invite pour un refrain, l'Amour comme unique étendard », chante l'artiste dans « Tous mélangés ». Le temps d'une chanson, il partagera la scène avec des migrants qui ont participé à un atelier qu'il a mené en partenariat avec la M3Q et le chorégraphe Lucien Pacault dans le cadre d'Osez la danse.

Plus d'infos sur lablaiserie.org.

FESTIVAL

Plantu invité de Voix publiques

Poursuivant sur le thème « Regard sur images » déjà développé en mars, le 23^e festival Voix publiques, à Poitiers, accueillera jeudi le dessinateur de presse et caricaturiste Plantu. Il sera en dédicace dans la galerie de l'îlot des Cordeliers de 16h à 17h avant de donner une conférence sur « la liberté d'expression en danger » dans le bâtiment A1 du campus. Jusqu'à vendredi, des reproductions grand format de ses dessins sont visibles dans plusieurs lieux de la ville, la Ruche, les facultés de droit et sciences humaines, le centre d'animation de Beaulieu... Mercredi, François Boespflug, historien du christianisme et de l'art chrétien, parlera de « la représentation de Dieu dans les arts des trois monothéismes ».

Programme sur festivalvoixpubliques.org.

La politique par les réseaux

La Ville de Poitiers multiplie les rendez-vous numériques sur des thématiques tels que les quartiers, la jeunesse, ou les mobilités la semaine dernière. Une façon de susciter le dialogue autrement.

► Arnault Varanne

« Le dernier Direct Poitiers a réuni près de 2 000 personnes. Jamais nous ne pourrions avoir une réunion publique avec autant de monde. » Léonore Moncond'huy est catégorique, les rendez-vous organisés par la Ville sur les réseaux sociaux (Facebook, YouTube, Twitch) ont leur utilité, en complément des autres face-à-face réguliers « en présentiel ». Après les Facebook live, héritage du Covid, trois Directs se sont déjà déroulés depuis le début de l'année 2024, sur le fonds d'initiative pour les quartiers (20 février), la place des jeunes (24 mai) et donc les



Poitiers est l'une des rares villes à proposer des émissions sur les réseaux sociaux.

mobilités, le 8 octobre. En plateau, la maire de Poitiers, le vice-président de Grand Poitiers aux Mobilités Franckie Angebault et le fondateur de Vélotaf Grand Poitiers Salem M'Rabet. A l'animation, la journaliste et podcasteuse Agathe Gallo, de Quartier libre. Le format ? Une heure d'échanges autour de sujets d'actualité (Pont-Neuf, cathédrale, patinoire, musée Sainte-Croix) et des questions des internautes dans un second temps. Prêt de

vélos, gratuité et fréquence des bus, cohabitation entre automobilistes et cyclistes... Autant de thèmes évoqués ensuite dans un relatif consensus entre les invités. Après tout, rien que très normal dans un exercice de communication politique. Si la fréquentation en direct reste modeste, « l'émission vit grâce au replay », indique le cabinet de la maire de Poitiers. Peu de villes de la même taille que Poitiers font ce pari du « live » sur les réseaux, les

élus préférant souvent communiquer directement, via leur compte Twitter par exemple. « Nous considérons que ces formats participent du renouvellement démocratique », appuie Léonore Moncond'huy. Comme d'ailleurs l'accès intégral -plus ancien- aux conseils municipaux et communautaires. Avec une nuance de taille : aucune interaction n'est possible. Le prochain Direct Poitiers se déroulera le 26 novembre sur un thème qui reste à confirmer.

SANTÉ

Un site dédié aux Ehpad du CHU

C'est peu connu, le CHU de Poitiers gère sur ses différents sites (Châtelleraut, Lusignan, Montmorillon, Loudun et Poitiers) des Ehpad et des Unités de soins longues durées, qui représentent plus de 800 lits et 900 professionnels du secteur médico-social. L'établissement entend mieux « faire connaître » cette activité et « valoriser l'image de ce secteur en montrant l'engagement des professionnels et la variété de l'accompagnement ». Comment ? Via le site ehpad.chu-poitiers.fr. On y apprend, entre autres actualités, que l'Ehpad/USLD de Châtelleraut recherche un coiffeur ou encore que les résidents du pôle gériatrie peuvent participer à des ateliers théâtre. Deux infos parmi beaucoup d'autres.

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



6H-10H
LE MATIN ALOUETTE
NIKO & LOLA

TOUJOURS PLUS DE HITS ET DE SOURIRE

Alouette
1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Auteur « par accident »

Romain Guérit vient de publier *Hervé, l'affaire de ma vie*, un roman policier tout droit sorti de son imagination. Responsable d'un bureau d'études dans l'industrie, cet habitant de Bonneuil-Matours l'a longtemps mûri.

► Arnault Varanne

Certains ont la trame narrative en tête dès le départ, d'autres se laissent bercer par leur créativité fertile. Lui a imaginé « *la fin du roman dès 2017* », au point de consigner quelques pages dans un document Word accessible par un mot de passe. Et puis les années ont passé, Romain Guérit et son épouse ont acheté une maison, ont fondé une famille... et le Bonnimatois est retombé sur ce fameux document enfoui dans la mémoire de son ordinateur. « *Evidemment, je ne me souvenais plus du mot de passe !* » Qu'à cela ne tienne, le responsable de bureau d'études chez Safran Aircraft s'est (re)mis à l'écriture d'*Hervé, l'affaire d'une vie* en juillet de l'année dernière. Un an et « *trois à quatre soirs d'écriture par semaine* » plus tard, et voilà son ouvrage en chair et en os, dans ses mains d'auteur débutant. Environ soixante-cinq exemplaires



Romain Guérit est fier d'avoir écrit ce premier roman.

se sont déjà écoulés avec « *de bons retours* ».

« Un défi accessible »

De l'écriture à la mise en page, de la recherche d'indices à la couverture, en passant par l'édition sur Amazon, le père de famille a « *tout fait seul* », pas peu fier de s'être livré à ce « *véritable exercice* ». « *Surtout quand on n'est pas du tout lecteur comme moi ! Mais c'est un défi accessible à tout le monde...* », insiste-t-il. Il « *suffit* » d'imaginer un policier

de la brigade criminelle de Bordeaux sur la fin, confronté à une dernière enquête épineuse qui « *réveille les démons du passé* ». Enfin, dans la théorie. En pratique, Romain a beaucoup cogité pour trouver la bonne narration -l'enquêteur parle à la première personne- et « *faire en sorte que l'histoire soit cohérente* ». S'il rencontre son public, *Hervé, l'affaire d'une vie* aura peut-être une suite. « *Ça me ferait plaisir, même si je sais maintenant qu'il faut y consacrer*

entre 400 et 450 heures ! » En attendant, l'auteur s'efforce de se faire connaître via Instagram, peut-être demain les offices de tourisme, les librairies... Dans un monde de l'édition suralimenté, il n'a d'autre ambition, à sa modeste échelle, que de « *partager* » son livre et sa nouvelle appétence pour les lettres, lui le matheux à l'esprit très cartésien. « *Si j'y suis arrivé...* », conclut-il le sourire aux lèvres.

Hervé, l'affaire de ma vie, par Romain Guérit - 264 pages 12,90€ - disponible sur Amazon.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vos sentiments sont aussi partagés par l'autre. Surdose de bonne humeur. Votre réussite professionnelle est aussi celle de votre équipe, ne l'oubliez pas.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous osez de nouvelles choses en amour. Semaine riche en émotions. Vous êtes intéressé par les progrès à long terme, votre esprit est sérieux et concentré.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie sentimentale ne s'est jamais aussi bien portée. Vous concluez à votre avantage. Côté professionnel, n'hésitez pas à jouer les vedettes et à oser.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Une belle énergie positive plane sur votre vie amoureuse. Moral au top toute la semaine. Dans le travail, les bonnes ondes vous remplissent d'énergie et de créativité.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous rayonnez dans vos amours. Ne gaspillez pas votre énergie inutilement. Le ciel confirme votre charisme et vous dote d'une aura hallucinante dans vos projets professionnels.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Tout va bien du côté des amours. Vous vous exprimez avec plus d'aisance, vous êtes détendu. Dans le travail, vous découvrez ce dont vous êtes capable.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Consacrez du temps aux plaisirs charnels. Vous vous détendez plus facilement. Dans le travail, l'avis de votre hiérarchie est important, il faut le respecter malgré tout.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Ne brusquez pas votre partenaire. Evitez les conflits pour rien. Semaine professionnelle un peu tendue, mais après la pluie vient le beau temps.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez le cœur à fleur de peau. Les différents abus nuisent à votre silhouette. Côté travail, n'hésitez pas à exposer vos idées et vos arguments.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous vivez des moments capitaux avec l'être aimé. Vous foncez droit au but. Professionnellement, vous prenez des initiatives et lancez des projets intéressants.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos relations affectives sont passionnantes. Quelques bons moments de détente en perspective. Côté travail, vous transformez positivement ce qui doit l'être.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos désirs sont partagés avec l'être aimé. Retraite et action s'imposent alternativement. Le ciel vous annonce une période de créativité intense dans le travail.



Les oubliés du refuge

Chaque animal a une histoire, souvent marquée par la douleur et l'abandon. Découvrez les récits poignants des compagnons à quatre pattes pris en charge par le refuge ASA de Châtelleraut. Faites de leur histoire la vôtre.

« *Je suis Princess, je porte tellement bien mon nom. Je n'apprécie pas la présence des enfants, je stresse, et je prends du poids. Je tolère les autres chats, uniquement s'ils restent loin de moi. Vous l'aurez compris je suis une véritable princesse, cependant j'offre facilement des câlins aux humains. Je souhaite être l'unique amour de votre vie.* »



SERD 2024 : manger mieux, gaspiller moins



L'association Zéro Déchet Poitiers vous invite à regarder du côté de vos poubelles en novembre.

Cette année, la Semaine européenne de la réduction des déchets se déroulera du 16 au 24 novembre et aura comme thème central l'alimentation durable. Nous vous invitons à regarder sur le site de l'Agence de la transition écologique (Ademe) toutes les actions qui se dérouleront sur cette période. Vous pourrez également trouver sur notre site et nos réseaux sociaux les événements auxquels nous participons ou que nous organiserons. Ce coup de projecteur sur le gaspillage alimentaire, les déchets qui y sont associés et

les déchets de manière générale est une occasion de s'informer, de récupérer des idées et de trouver des solutions auprès de différents intervenants. La réduction du gaspillage alimentaire et des déchets est un bon moyen de faire des économies et d'améliorer notre environnement.



JEU VIDÉO

NBA 2K25, la référence

Yoann Simon a beaucoup aimé la nouvelle version du jeu mythique NBA 2K25, à un détail près. Il vous dit pourquoi.



joueur créé de toutes pièces (au sens propre comme au figuré) ou lancer le mode MyTeam. On peut aussi ouvrir des packs de cartes pour essayer de monter la meilleure équipe possible. En bref, impossible de s'ennuyer pour qui aime le basket et... sait faire preuve de patience.

En effet, si vous voulez vous lancer en multijoueur immédiatement et sans vous faire écraser par des basketteurs ultra-forts, vous serez quasiment obligé de passer par la case « achat en ligne ». Ce qui permet d'augmenter les caractéristiques de votre joueur ou d'acheter plus de packs pour MyTeam. En dehors de ce petit bémol, dont on est obligé de parler, NBA 2K25 reste une expérience extraordinaire et pose des bases jamais vues en termes de gameplay et de réalisme dans un jeu de sport.

NBA 2K25 - Editeur : 2K games/
Visual concept - PEGI : 3+ - Prix : 70€
(PC, PS/XBOX).

Renforcer son système immunitaire



Coach sportive et enseignante en activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

Dans cette période automnale où les virus deviennent en force, l'activité physique peut devenir votre alliée pour renforcer votre système immunitaire et donc rester en forme ! Augmentation de la qualité de vie, amélioration des fonctions cardio-respiratoires, diminution du stress, hausse de la qualité du sommeil sont les effets bénéfiques majeurs de l'activité physique sur la santé. Et ce n'est plus à prouver ! Mais comment peut-elle impacter le système immunitaire ? Lorsque nous réalisons une activité physique, le nombre de globules blancs, qui jouent un rôle de défense dans notre organisme contre les virus et bactéries, augmente dans le sang. Notre corps est alors mieux armé pour limiter les infections.

Il est de ce fait conseillé de pratiquer une activité modérée pour booster son système immunitaire. Mais attention, vous jeter corps et âme dans le sport ne fera pas de miracle, ce pourrait même être l'effet inverse. Une activité trop intense et répétitive rendrait l'organisme temporairement plus vulnérable. Les chercheurs émettent l'hypothèse que cette « mise en veille » du système immunitaire vise à économiser de l'énergie. C'est pourquoi vous devez faire attention à ne pas prendre froid à la suite d'une séance qui vous a fait beaucoup transpirer.

En conclusion, si vous pratiquez déjà une activité physique, ne changez rien ! Si en revanche vous êtes plutôt du genre à hiberner dès que le froid arrive, ça vaut le coup de sortir un peu le nez de sous votre plaid et d'aller vous bouger ! Peu importe ce que vous choisissez, marche, danse, foot, zumba... L'important est d'activer votre corps, sans oublier d'y ajouter une alimentation saine et un bon repos.

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur [camille-revel.fr](https://www.camille-revel.fr)
07 70 42 71 18.



La périostite du tibia

Notre expert en course à pied Jean Fleuret vous propose ses bons conseils pour rester en forme.



Septembre, c'est la rentrée, on reprend les séances de vitesse sur piste, parfois en côte. Au bout de quatre semaines, une douleur diffuse apparaît sur la partie basse et intérieure du tibia au-dessus de la malléole interne. La périostite tibiale est une pathologie provenant du périoste. C'est une pathologie qui peut arriver chez tous types de coureurs, débutants, expérimentés, coureurs de courtes et longues distances, aussi sur route et en trail... Elle survient après une augmentation trop rapide de la vitesse de course, des séances en côte, des sauts ou encore si vous changez d'attaque de pied au sol. Le traitement à court terme ? Arrêtez temporairement les activités qui provoquent la douleur (vitesse, sauts, course en côte). Privilégiez les activités de transfert qui n'occasionnent pas de douleurs (vélo, natation, course en piscine). Un strapping spécifique peut aider temporairement. Une fois que la douleur a disparu, à long terme et en prévention, je vous conseille d'augmenter graduellement les contraintes sur votre périoste de sorte qu'il se réadapte à amortir les impacts répétés lors de la course. Accroissez petit à petit votre volume de course, d'abord en sortant plus souvent mais moins longtemps (entre quatre et six jours par semaine). Réintégrez de la vitesse modérée puis augmentez-la très progressivement. Place ensuite aux montées en côte, et enfin aux sauts et à la pliométrie. N'oubliez pas de renforcer les muscles de la jambe (pied, mollet, fibulaires, tibial postérieur). Mais de toute façon, allez consulter votre expert en course à pied, kiné, médecin, podologue, qui vous guidera pour choisir une approche adaptée à votre course.

Des clichés vite oubliés



Malgré un sentiment de déjà-vu et un style académique lassant, Ellen Kuras accomplit sa mission avec *Lee Miller*. La réalisatrice parvient à faire découvrir la photographe de guerre éponyme dont le travail a longtemps été étouffé.

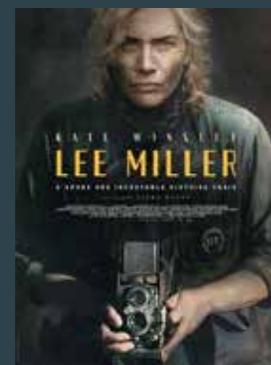
Charlotte Cresson

De prime abord, le premier long-métrage de fiction d'Ellen Kuras ne brille pas par son originalité. Le schéma est (trop) classique : deux personnes se tiennent face à face

et se remémorent le passé. Un procédé vu et revu qui permet ici de découvrir l'histoire de Lee Miller (Kate Winslet), ancien modèle pour Vogue devenue l'une des premières femmes photographe de guerre durant la Seconde Guerre mondiale. Et si la première partie du film, un peu cliché et mièvre, peine à trouver son rythme, Kate Winslet redonne vie à Lee Miller avec justesse dans une seconde partie davantage centrée sur le combat de la photographe pour témoigner des horreurs du conflit. Ainsi, les couleurs très solaires de l'innocence de l'entre-deux-guerres laissent place à celles des combats, plus sombres. Lee Miller quitte en effet un quotidien léger et sé-

curisant auprès de son conjoint Roland (Alexander Skarsgård) et de ses amis Paul Eluard (Vincent Colombe) et Solange d'Ayen (Marion Cotillard) pour partir sur le front. « Armée » de son Rolleiflex, elle immortalise les bombardements de Saint-Malo, la libération de Paris, les camps de Dachau et Buchenwald, et même... la baignoire d'Hitler. Le spectateur suit son parcours comme un assistant et n'est pas épargné. Les scènes sont dures et mettent en lumière certains moments traumatisants de la vie de la photographe, dont elle ne se remettra jamais. Le récit est basé sur la biographie écrite par son fils, Antony Penrose, et veille à coller à la réalité. Une précaution appréciée par les

amateurs d'histoire. A travers ce film, Ellen Kuras réussit à nous faire connaître cette femme dont les photos, véritables pièces à conviction de l'horreur absolue, sont restées oubliées de tous pendant des décennies.



Drame, de Ellen Kuras, avec Kate Winslet, Alexander Skarsgård, Andy Samberg, Marion Cotillard (1h52).

Les sorties du 9 octobre



Le Robot sauvage, de Chris Sanders, avec Lupita Nyong'o, Pedro Pascal, Kit Connor (1h42). Animation, aventure.



My Hero Academia : You're Next, de Tensai Okamura, avec Daiki Yamashita, Nobuhiko Okamoto, Yūki Kaji (1h50). Animation, action.



Terrifier 3, de Damien Leone, avec Lauren LaVera, David Howard Thornton, Jason Patric (2h05). -18 ans. Epouvante-horreur.



The Apprentice, d'Ali Abbasi, avec Sebastian Stan, Jeremy Strong, Maria Bakalova (2h). Drame.

Les événements

• **Le 17 octobre**, à 20h, avant-première du *Panache*, en présence de Jennifer Devoldere et José Garcia, au Loft, à Châtellerault.

• **Le 31 octobre**, à 18h, *Une Nuit au zoo*, de Ricardo Curtis et Rodrigo Perez-Castro, aux CGR de Fontaine-le-Comte et Castille de Poitiers.

• **Le 1^{er} novembre**, à 18h, avant-première de *Louise Violet*, d'Eric Besnard, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



10 places à gagner

LOFT CINEMAS
CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première du film *En fanfare*, en présence de Benjamin Lavernhe et Emmanuel Courcol, le mardi 29 octobre, à 18h, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 15 au 20 octobre 2024.





La roue a tourné

Sébastien Desplanques. 39 ans. Mécanicien vélo à Verrue. Normand d'origine. Poitevin d'adoption. A son compte après avoir travaillé notamment pour FDJ-Suez. Champion du monde de cyclisme sur piste. Signe particulier : passionné et entier.

► Par Arnault Varanne

Les coups de cœur ne se commandent pas, que voulez-vous. Quand il a posé son regard sur cette imposante bâtisse avec vue plongeante sur la vallée, Sébastien Desplanques a su immédiatement qu'il vivrait là, à Verrue. « *Lorsqu'on est arrivé, il a eu un grand sourire, juste en passant le portail, confie sa complice, Alice. La petite bourgade perdue dans le Mirebalais compte 364 habitants, et donc depuis quelques mois son « Docteur du cycle », expert ès vélo. Combien savent-ils que l'ancien corps de ferme retapé -les clapiers à lapins ont disparu- est la propriété d'un ex-champion du monde de cyclisme sur piste ?*

Le Normand au parler franc et au regard intense reconnaît que « *[son] palmarès* » et son passé de mécanicien dans des équipes professionnelles l'ont « *aidé* » à faire son trou. Quatre ans chez FDJ-Suez, ça vous classe son homme, encore plus quand l'équipe engrange les victoires. « *Il y a trois courses qui me plaisent et que je n'ai pas pu*

faire en tant que coureur : l'Amstel Gold Race, Liège-Bastogne-Liège et La Flèche wallonne. J'ai remporté les trois avec les filles. C'étaient des moments forts, encore plus quand Grace (Brown) a gagné Liège. J'étais dans la voiture, c'était incroyable ! »

Premier succès à 4 ans

Seulement voilà, partir plus de deux cents jours par an en France et à l'étranger nécessite des sacrifices familiaux que Sébastien n'était plus enclin à fournir après une décennie chez Arkéa, Saint-Michel-Auber et donc FDJ-Suez. D'autant que son épouse est elle-même assistante sportive pour Groupama-FDJ. Terminés les allers-retours entre la Normandie et la Vienne ! « *On est chez nous maintenant, le village est super cool en plus...* » Le gamin d'Elbeuf rembobine les souvenirs, les plus marquants comme les moins glorieux. Dans la première catégorie, il y a cette victoire à... 4 ans sur le parking de l'usine Renault de Cléon, où bosse aujourd'hui son

meilleur ami. Le pensionnaire du club du Bosc-Roger-en-Roumois enchaîne tel un stakhanoviste. « *Je n'allais pas faire du vélo pour me promener. Il me fallait des challenges en permanence.* » En minimes, il décroche trente succès en trente-deux courses dont les titres régionaux sur piste et sur route. En cadets, rebelote, avec un titre de vice-champion de France de course aux points. Le néo-Bleu dispute ses premiers championnats d'Europe en juniors. Et décroche un titre mondial sur l'épreuve de scratch en 2003. La consécration.

« Aujourd'hui, je peux me regarder dans une glace. »

« *A ce moment-là, j'aurais sans doute dû aller dans une grosse équipe, mais j'étais trop jeune dans ma tête et je n'avais pas envie de partir de chez moi.* » Il quitte finalement la Seine-Maritime pour rallier l'Eure et une équipe de DN1, à Evreux. « *ça m'a*

rouvert les portes de l'équipe de France ! En qualif' d'une compétition, j'ai même réussi à battre Mark Cavendish. » Pressenti pour faire les Jeux olympiques après la Coupe du monde de Manchester, Desplanques finit par... raccrocher le vélo. « *J'ai péti un plomb et j'ai arrêté d'un coup. Il y a eu des prises de tête avec les entraîneurs...* »

« *Sanguin* » et « *impulsif* », Sébastien n'a jamais regretté sa décision. « *Continuer dans ces conditions, ça n'aurait pas été moi. Aujourd'hui, je peux me regarder dans une glace sans regret ni amertume* », juge-t-il. Le vélo, il y est revenu par la mécanique, plus tard. Mais entretemps, le fils de mécanicien et d'ouvrière -« *mes parents se sont saignés pour moi* »-, seulement nanti d'un bac commerce, a pris le chemin de l'usine. A 23 ans.

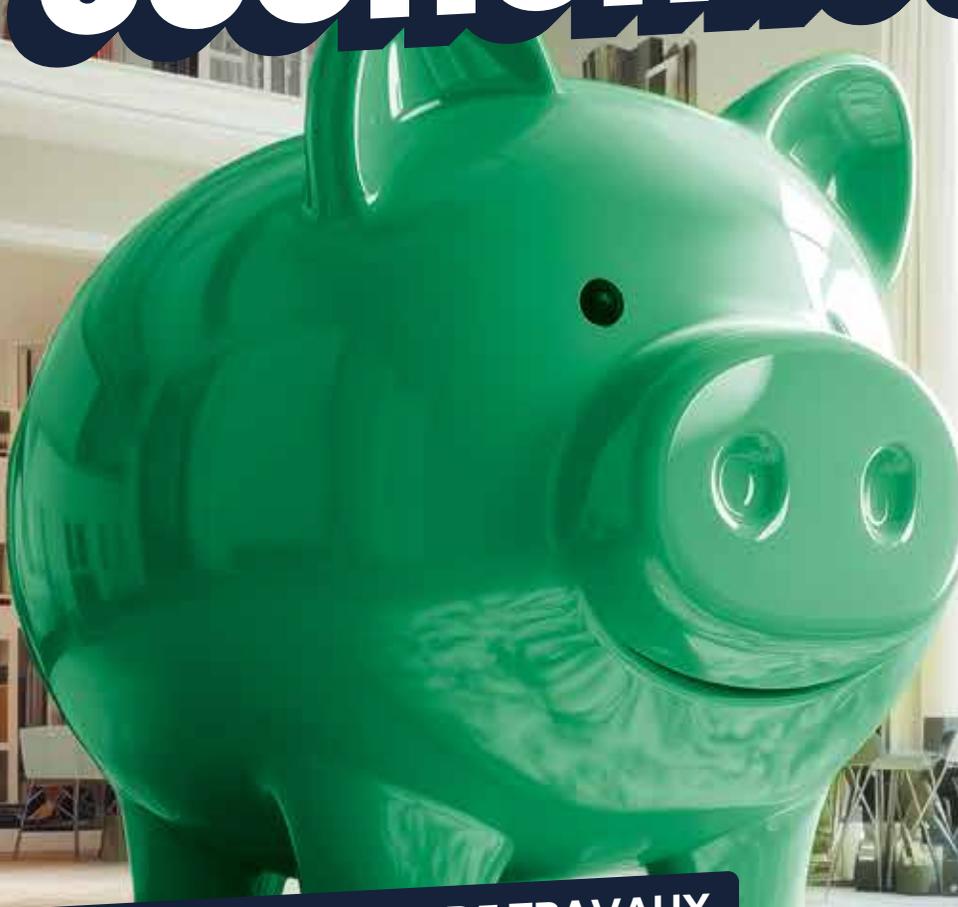
« Pas de vélo à 12 000€ »

Six mois à Autoliv « *pour se remettre la tête à l'endroit* », puis un contrat de pilote essayeur chez Renault, avant le retour

« *aux premières amours* ». Sébastien Desplanques est doué de ses mains et en a fait profiter deux magasins, avant d'implanter son « cabinet », d'abord à Bec-Hellouin, puis à Verrue. Le docteur consulte à domicile et se déplace aussi, sur les marchés notamment. Une façon originale de « *rendre service* ». Dans son atelier, « *pas de vélo à 12 000€* », seulement quelques VTT et des biclous de Monsieur et Madame Tout-le-monde à rafraîchir. Et aussi son Look jaune de champion du monde qui trône en majesté. Il aime son nouveau quotidien plus raccord avec ses envies de « *fonder une famille* ». Bien sûr, l'ancien champion du monde s'accorde encore quelques sorties sur route. En mode tranquille ? « *Non, il ne connaît pas le mot balade ! Il faut toujours qu'il soit le premier à la pancarte* », plaisante Alice. Fan de Virenque, de hockey et de vitesse -il a fini par revendre sa 650cc-, Sébastien Desplanques ne renie rien de son passé. Ni les coups de cœur encore moins les coups de gueule.

NOUVEAU : SIMULATEUR **PRIME TRAVAUX**

Calculez vos futures grandes économies!



**UN PROJET DE TRAVAUX
DE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE ?**

**Pompe à chaleur, chaudière, fenêtres,
calculez en ligne le montant
de votre prime travaux.**



Sorégies
Groupe

soregies.fr